

Première mention française d'*Apatema baixerasi* Vives, 2001, et quelques autres observations remarquables de Lépidoptères en Corse (Lepidoptera)

Adrien JAILLOUX

Office français de la biodiversité, Pôle de Montpellier, 125 impasse Adam-Smith, F – 34470 Pérols
<adrien.jailoux@ofb.gouv.fr>

(Accepté le 27.X.2023 ; publié en ligne le 15.XII.2023)

Résumé. – *Apatema baixerasi* Vives, 2001, est mentionné pour la première fois en France, suite à une observation en mai 2021 en Haute-Corse au cours de la mission *La Planète Revisitée en Corse*, confirmée par l'analyse du code-barres ADN. Le signalement de deux nouvelles espèces pour l'île est également effectué : *Nascia ciliaris* (Hübner, 1796) et *Cochylidia heydeniana* (Herrich-Schäffer, 1851). Vingt-et-une autres observations remarquables de Lépidoptères effectuées au cap Corse et sur la côte orientale, dans le cadre de cette même mission, sont également citées.

Abstract. – **First French record of *Apatema baixerasi* Vives, 2001, and some other notable Lepidoptera sightings in Corsica.** *Apatema baixerasi* Vives, 2001, is mentioned for the first time in France, after one observation in May 2021 in Haute-Corse, during the expedition *Our Planet Reviewed in Corsica*, confirmed by DNA barcode analysis. Two new species for the island were also reported: *Nascia ciliaris* (Hübner, 1796) and *Cochylidia heydeniana* (Herrich-Schäffer, 1851). Twenty-one other remarkable Lepidoptera sightings in cap Corse and on the eastern coast are also cited from this expedition.

Keywords. – Palaearctic region, new records, CO1 barcode.

La liste des Lépidoptères de Corse, actualisée en 2021 par l'Association Roussillonnaise d'Entomologie à partir de la révision de la liste-inventaire de RUNGS (1988) par BRUSSEAU & NEL (2004), comptabilisait alors 1969 espèces, dont 1894 hétérocères (<https://r-a-r-e.fr/wp-content/uploads/2021/04/Checklist-of-Lepidoptera-France-Corse-Pyr%C3%A9n%C3%A9es-Orientales.xls>). Le nombre d'espèces d'hétérocères n'a cessé d'augmenter ces vingt dernières années, grâce aux nombreux lépidoptéristes attirés par l'extraordinaire diversité d'habitats de l'île. La dynamique autour de la mise en œuvre de l'Atlas des Macrohétérocères de Corse, porté depuis 2020 par l'association Entomo Fauna avec le soutien de l'Office de l'Environnement de la Corse, y a également contribué (BARBUT *et al.*, 2021). Plusieurs découvertes récentes, notamment de Noctuidae et de Geometridae, dont parfois des nouveautés pour la France métropolitaine, voire pour la science, ont ainsi été ajoutées à cette liste (YLLA & MACIA, 2023 ; BARBUT & HAXAIRE, 2023). La connaissance des microlépidoptères est également en progression constante, grâce aux travaux menés par divers spécialistes (VARENNE & NEL, 2020).

MATÉRIEL ET MÉTHODES

L'expédition scientifique *La Planète revisitée en Corse 2019-2021* visait à inventorier de façon approfondie une sélection de sites et d'habitats naturels et à documenter la biodiversité corse par des données précises associées à des codes-barres ADN (TOUROULT *et al.*, 2023).

Lors de la mission de mai 2021, plusieurs lépidoptéristes ont effectué un total de 52 événements de piégeage lumineux au cours de 18 nuits au nord de l'île et sur sa côte orientale (ICHTER *et al.*, 2022). Le présent article évoque uniquement ceux mis en œuvre par l'auteur entre le 13 et le 17 mai 2021 au cap Corse (quatre nuits) puis entre le 17 et le 28 mai 2021 sur la côte orientale (11 nuits). Ces prospections nocturnes ont principalement été conduites

sur les communes d’Ersa (Haute-Corse) et de Rogliano (Haute-Corse) (fig. 1), ainsi que sur la commune de Ventiseri (Haute-Corse), au sein de la base aérienne 126 de Ventiseri-Solenzara et sur le cordon littoral qui longe celle-ci (fig. 2). Quelques observations effectuées de jour sont également citées. L’ensemble des données est diffusé de façon précise dans l’INPN et peut être consulté sur le portail OpenObs et sur celui du GBIF.

Certains des spécimens étudiés ont été séquencés au niveau du code-barres ADN (fragment du gène mitochondrial CO1 ; voir protocole dans HEBERT *et al.*, 2018) dans le cadre du développement de bibliothèques de codes-barres ADN de référence pour l’identification des espèces (*Barcode of Life Data* : BOLD ; www.boldsystems.org ; RATNASINGHAM & HEBERT, 2007). Les nouvelles séquences des spécimens étudiés dans cet article sont accessibles dans les banques de données publiques BOLD (DOI du jeu de données : <https://doi.org/10.5883/DS-JAILLOUX>) et GenBank (accession n° OR449766-OR449783).

Les sessions de piégeage lumineux ont été mises en œuvre à partir de plusieurs dispositifs : principalement avec deux LepiLED Maxi Switch (BREHM, 2017), mais aussi à l’aide d’une lampe à vapeur de mercure 250 W et d’un spot UV 365 nm 50 W.

Ces sources lumineuses étaient disposées éloignées les unes des autres. Durant la première partie de la nuit (21 h 00 – entre 1 h 00 et 2 h 00), la lumière de chaque lampe était projetée sur un drap blanc. Pour la seconde partie de nuit (entre 1 h 00 et 2 h 00 - 7 h 00), un dispositif de



Fig. 1-2. – Biotopes corses. – 1, Lagune de Barcaggio, Rogliano (Haute-Corse) (Cliché A. Jailloux). – 2, Littoral au niveau de la base aérienne 126, à Ventiseri (Haute-Corse) (Cliché J. Ichter CC BY-NC-SA).

piège-entonnoir avec filet, adapté à la LepiLED, a également été utilisé afin de permettre un piégeage continu toute la nuit.

Une sélection d'observations remarquables a été retenue, correspondant aux cas de figures suivants :

– des espèces endémiques corses ou sardo-corses, ou uniquement connues de Corse pour la France,

– des espèces à plus large répartition mais dont la présence est peu documentée en Corse dont, en particulier, une première mention pour la faune de France et deux nouveaux signalements pour la faune de Corse.

Cette sélection se fonde notamment sur la liste des Lépidoptères de Corse actualisée en 2021 et sur les observations disponibles dans l'Inventaire national du patrimoine naturel (MNHN & OFB, 2003-2023) mais aussi divers autres portails : Artemisiae (OREINA, 2015-2023), Lépi'Net (<https://www.lepinet.fr/>), Lepiforum (<https://lepiforum.org/>), iNaturalist (<https://www.inaturalist.org/>) et Fauna Europaea (<https://fauna-eu.org/>). Des travaux plus ciblés sont également cités dans les notices des espèces concernées.

La nomenclature et la taxinomie utilisées suivent le référentiel français TAXREF, dans sa version 16 (GARGOMINY *et al.*, 2022).

RÉSULTATS : LISTE COMMENTÉE DES ESPÈCES REMARQUABLES

Les familles sont énumérées selon l'ordre systématique de NIEUKERKEN *et al.* (2011) et les espèces sont énumérées par ordre alphabétique.

Famille **Opostegidae** Meyrick, 1893

Opostegoides menthinella (Mann, 1855) (fig. 3)

Matériel examiné. – 1 ex., Haute-Corse, Ventiseri, base aérienne 126 (BA-LED-UV-AJ-103), 41,92305°N, 9,39412°E, alt. 19 m, 18-19.V.2021, *A. Jailloux leg.* et det., LPRC2021-2164 (MNHN).

Séquence COI. – LPRC2021-2164 (GenBank : OR449780).

Commentaires. – Un spécimen attiré par lampe à vapeur de mercure 250 W. L'analyse du code-barres ADN et du spécimen a permis d'identifier cet Opostegidae à l'espèce, identification confirmée par Erik van Nieukerken.

Décrit de Corse en 1855, *Opostegoides menthinella* n'y aurait pas été observé depuis une mention à Carticasi (Haute-Corse) en 1896 (NIEUKERKEN *et al.*, 2006). Ce taxon est également assez peu mentionné en France continentale. Suite à une dernière donnée datant de 1980 (NIEUKERKEN *et al.*, 2006), il n'avait *a priori* pas été mentionné de nouveau avant 2020. Il a en effet été observé par René Celse dans le Var en mai 2020 (donnée disponible sur l'INPN) et en mai 2023 (Artemisiae) mais aussi par René Celse et Emmanuel Tcheng toujours dans le Var en avril 2022 (Artemisiae). Enfin, Jacques Nel l'a également observé en mai 2021 dans les Bouches-du-Rhône (INPN).

Cette espèce serait liée aux *Cistus* L., dont se nourriraient les chenilles (NIEUKERKEN *et al.*, 2004).

Famille **Autostichidae** Le Marchand, 1947

Apatema baixerasi Vives, 2001 (fig. 4)

Nouveau pour la faune de France.

Matériel examiné. – 1 ex., Haute-Corse, Ventiseri, base aérienne 126 (BA-UV-AJ-112), 41,92318°N, 9,3939°E, alt. 19 m, 20-21.V.2021, *A. Jailloux leg.* et det., LPRC2021-2166 (MNHN).

Séquence COI. – LPRC2021-2166 (GenBank : OR449773).

Commentaires. – Un spécimen venu à la lampe à vapeur de mercure 250 W. L'identification a été confirmée grâce à l'analyse du code-barres ADN sur la plateforme BOLD et par Peter Huemer, qui a séquencé plusieurs individus de cette espèce, dont un provenant de la localité-type.

Il s'agit de la première mention française pour *Apatema baixerasi*, espèce décrite de la province de Valencia en Espagne (VIVES MORENO, 2001), observée depuis également en Andalousie, mais aussi en Italie (Sardaigne, Sicile, nord du pays) et à Malte (VELLA *et al.*, 2022). La biologie de cette espèce est encore méconnue, comme pour de nombreuses autres espèces du genre *Apatema* Walsingham, 1900 (FALCK *et al.*, 2021).

Famille **Oecophoridae** Bruand, 1851

Goidanichiana jourdheuillella (Ragonot, 1875) (fig. 5)

Matériel examiné. – 1 ex., Haute-Corse, Ghisonaccia, domaine de Pinia (PI-UV-AJ-01), 42,02862°N, 9,47208°E, alt. 11 m, 17.V.2021, A. Jailloux leg. et det.

Commentaires. – Un spécimen attiré par LepiLED. Ce taxon semble uniquement présent en Europe de l'Ouest (France, Italie, Espagne, Portugal, Allemagne et Suisse). Cet Oecophoridae bien reconnaissable est encore peu mentionné en Corse, depuis sa découverte sur l'île à Castirla (Haute-Corse) en 2008 (BILLI *et al.*, 2010). Les deux autres mentions concernent aussi la Haute-Corse : Venaco en 2009 (BILLI *et al.*, 2010) et Corte en 2020 (donnée de Josy et Stéphane Grenier, disponible sur Artemisiae).

Il s'agit d'une espèce liée aux pins (*Pinus sylvestris* L., *Pinus pinaster* Aiton.), les chenilles se nourrissent de bourgeons desséchés (HANNEMANN, 1997).

Famille **Elachistidae** Bruand, 1851

Sous-famille **Elachistinae** Bruand, 1851

Elachista biatomella (Stainton, 1848) (fig. 6)

Matériel examiné. – 1 ex., Haute-Corse, Ventiseri, base aérienne 126 (BA-LED-UV-AJ-122), 41,93304°N, 9,39768°E, alt. 12 m, 21-22.V.2021, A. Jailloux leg. et det., LPRC2021-2100 (MNHN).

Séquence COI. – LPRC2021-2100 (GenBank : OR449781).

Commentaires. – Spécimen attiré par LepiLED. L'identification a été confirmée par l'analyse du code-barres ADN.

Répandue dans une large partie de l'Europe, cette espèce discrète est peu observée en France. Elle avait déjà été mentionnée de Corse à deux reprises par Thierry Varenne (BILLI *et al.*, 2010) en 2008 à Santa-Lucia-di-Mercurio (Haute-Corse) et en 2011 à Ventiseri (Haute-Corse).

Elle fréquente de préférence les prairies et les landes. Les chenilles minent les feuilles de *Carex flacca* Schreb. (STEUER, 1980).

Elachista pigerella (Herrich-Schäffer, 1854) (fig. 7)

Matériel examiné. – 1 ex., Haute-Corse, Ventiseri, base aérienne 126 (BA-LED-UV-AJ-122), 41,93304°N, 9,39768°E, alt. 12 m, 21-22.V.2021, A. Jailloux leg. et det., LPRC2021-2167 (MNHN).

Séquence COI. – LPRC2021-2167 (GenBank : OR449766).

Commentaires. – Spécimen attiré par LepiLED. L'identification a été confirmée par l'analyse du code-barres ADN. Il s'agit du premier code-barres ADN français de ce taxon à intégrer la plate-forme BOLD.

Cette espèce d'Europe centrale et du Sud est peu observée en France. Elle avait déjà été mentionnée de Corse à deux reprises par Thierry Varenne en 2010 à Ghisonaccia (Haute-Corse) et en 2011 à Ventiseri (VARENNE, 2012). Ce taxon est présent en Sardaigne.

Les chenilles minent les feuilles de *Carex flacca* (STEUER, 1973).

Sous-famille **Depressariinae** Meyrick, 1883*Depressaria depressana* (Fabricius, 1775) (fig. 8)

Matériel examiné. – 1 ex., Haute-Corse, Ersu, Tollare (CC-HC-AJ-06), 43,00674°N, 9,3867°E, alt. 12 m, 14.V.2021, A. Jailloux leg. et det.



Fig. 3-10. – Lépidoptères de Corse. – 3, *Opostegoides menthinella*, 18.V.2021, Ventiseri. – 4, *Apatema baixerasi*, 20.V.2021, Ventiseri. – 5, *Goidanichiana jourdheuillega*, 17.V.2021, Ghisonaccia. – 6, *Elachista biatomella*, 21.V.2021, Ventiseri. – 7, *Elachista pigerella*, 21.V.2021, Ventiseri. – 8, *Depressaria depressana*, 14.V.2021, Ersu (Haute-Corse). – 9, *Mesophleps corsicella*, 28.V.2021, Ventiseri. – 10, *Mirificarma eburnella*, 24.V.2021, Ventiseri. (Clichés A. Jailloux).

Commentaires. – Spécimen observé de jour, à proximité du littoral.

Cette espèce largement répandue en Europe est mentionnée dans la liste des Lépidoptères de Corse actualisée en 2021, sans localité précise d'observation. La littérature consultée n'a pas permis de trouver une autre donnée d'observation précise de l'espèce en Corse.

La chenille a été observée sur de nombreuses Apiacées (GUYONNET *et al.*, 2020).

Famille **Gelechiidae** Stainton, 1854

Mesophleps corsicella Herrich-Schäffer, 1856 (fig. 9)

Matériel examiné. – 2 spécimens : 1 ex., Haute-Corse, Ventiseri, base aérienne 126 (BA-LED-UV-AJ-137), 41,92917°N, 9,39753°E, alt. 15 m, 25-26.V.2021, *A. Jailloux leg.* et det. ; 1 ex., *idem*, (BA-HC-AJ-205), 41,92897°N, 9,39305°E, alt. 22 m, 27-28.V.2021, *A. Jailloux leg.* et det.

Commentaires. – Deux spécimens attirés par LepiLED. L'espèce est présente dans le bassin méditerranéen, mais aussi dans les îles Canaries. Sa présence en France se limite aux départements méditerranéens, à l'exception d'une mention en Charente-Maritime en 2021 sur le portail Artemisiae. Ce taxon est encore peu mentionné en France, en particulier en Corse. Au moins quatre autres données existent toutefois : deux en Corse-du-Sud disponibles sur le portail Artemisiae (Bonifacio en 2002, Alata en 2020) et deux autres en Haute-Corse sur l'INPN (Poggio-d'Oletta en 1995, Castellare-di-Casinca en 2016).

La chenille vit au sein des capsules de Cistacées (*Cistus* L., *Helianthemum* Mill.), se nourrissant des graines (LI & SATTLER, 2012).

Mirificarma eburnella (Denis & Schiffermüller, 1775) (fig. 10)

Matériel examiné. – 1 ex., Haute-Corse, Ventiseri, base aérienne 126 (BA-HC-AJ-134), 41,92919°N, 9,39407°E, alt. 21 m, 24-25.V.2021, *A. Jailloux leg.* et det., LPRC6763 (MNHN).

Séquence COI. – LPRC6763 (GenBank : OR449770).

Commentaires. – Spécimen attiré par l'éclairage domestique. Cet individu a été collecté et séquencé, confirmant l'identification de l'espèce, dont l'habitus est proche de *Mirificarma flavella* (Duponchel, 1844), également présente en Corse.

Cette espèce, qui occupe une large partie de l'Europe, est mentionnée dans la liste des Lépidoptères de Corse actualisée en 2021, sans localité précise d'observation. La littérature consultée n'a pas permis de trouver une autre donnée d'observation précise de l'espèce en Corse.

La chenille est observée sur diverses Fabacées, essentiellement du genre *Medicago* L. (PITKIN, 1984).

Famille **Epermeniidae** Spuler, 1910

Epermenia aequidentellus (Hofmann, 1867) (fig. 11)

Matériel examiné. – 1 ex., Haute-Corse, Ventiseri (BA-LED-UV-AJ-110), 41,92994°N, 9,39752°E, alt. 14 m, 20-21.V.2021, *A. Jailloux leg.* et det., LPRC2021-2407 (MNHN).

Séquence COI. – LPRC2021-2407 (GenBank : OR449779).

Commentaires. – Un exemplaire attiré par LepiLED. L'analyse du code-barres ADN a confirmé l'identification de l'espèce.

Présente en Europe et en Asie centrale, cette espèce discrète est peu mentionnée en France continentale. Elle est indiquée comme présente en Corse et en Sardaigne (GAEDIKE, 1996), sans donnée d'observation précise en Corse. Une donnée, considérée comme "probable", est disponible sur le portail Artemisiae (OREINA, 2015-2023) : un spécimen a été observé en mars 2021 à Bonifacio (Corse-du-Sud) par Daniel Morel, déterminé par Lionel Taurand.

La chenille a déjà été observée sur de nombreuses Apiacées (*Daucus* L., *Anthriscus* Pers., *Peucedanum* L., *Angelica* L., etc.), dont elle mine les feuilles (BUDASHKIN & GAEDIKE, 2005).

Famille **Tortricidae** Latreille, 1802***Cochylidia heydeniana*** (Herrich-Schäffer, 1851) (fig. 12)

Nouveau pour la faune de Corse.

Matériel examiné. – 1 ex., Haute-Corse, Ventiseri, littoral de la base aérienne 126 (BA-LED-UV-AJ-SR-125), 41,9158°N, 9,41222°E, alt. 0 m, 22-23.V.2021, *A. Jailloux leg.* et det., LPRC6755 (MNHN).

Séquence COI. – LPRC6755 (GenBank : OR449782).

Commentaires. – Spécimen attiré par LepiLED. Initialement identifié comme un probable *Cochylis epilina* Duponchel, 1842. L'analyse du code-barres ADN sur BOLD a montré qu'il s'agissait d'une autre espèce d'un genre voisin, à l'habitus assez similaire : *Cochylidia heydeniana*. Cette identification a été confirmée par Peter Huemer.

La répartition de cette espèce couvre notamment une partie importante de l'Europe et de l'Asie (SUN & LI, 2012). Cette espèce, très peu mentionnée en France continentale, n'était pas connue de Corse. Elle ne semble pas mentionnée de Sardaigne.

D'après RAZOWSKI (2001), l'espèce fréquente les biotopes sablonneux et ouverts, où la chenille se nourrit d'Asteracées (*Erigeron acre* L., *Solidago virgaurea* L.).

Notocelia cynosbatella (Linnaeus, 1758) (fig. 13)

Matériel examiné. – 3 spécimens : 2 ex., Haute-Corse, Ventiseri, littoral de la base aérienne 126 (BA-LED-UV-AJ-SR-125), 41,9158°N, 9,41222°E, alt. 0 m, 22-23.V.2021, *A. Jailloux leg.* et det., LPRC6750 (MNHN) et LPRC6757 (MNHN) ; 1 ex., Haute-Corse, Ventiseri, Base aérienne 126 (BA-LED-UV-AJ-132), 41,93281°N, 9,39794°E, alt. 13 m, 23-24.V.2021, *A. Jailloux leg.* et det., LPRC6761 (MNHN).

Séquences COI. – LPRC6750 (GenBank : OR449778), LPRC6757 (GenBank : OR449777) et LPRC6761 (GenBank : OR449772).

Commentaires. – Spécimens attirés par LepiLED. Il s'agit d'une espèce largement répandue en Europe. Si les données en France continentale sont nombreuses, cela ne semble pas être le cas en Corse. Elle est mentionnée dans la liste des Lépidoptères de Corse actualisée en 2021, sans localité précise d'observation. Les données disponibles concernent toutes la Haute-Corse : le 15.V.2021 à Castellare-di-Casinca par David Renoult (iNaturalist), le 25.V.2021 à Corte par Daniel Morel (Artemisiae) et le 3.VI.2021 à Mausoléo par Annick Gilliot, Bernard Kada, Daniel Morel et Philippe Henry.

La chenille s'alimente notamment sur les rosiers sauvages et cultivés (*Rosa spp.*) (SCHÜTZE, 1931).

Piniphila bifasciana (Haworth, 1811) (fig. 14)

Matériel examiné. – 2 spécimens : 1 ex., Haute-Corse, Ghisonaccia, Pînia (PI-UV-AJ-01), 42,02862°N, 9,47208°E, alt. 11 m, 17.V.2021, *A. Jailloux leg.* et det. ; 1 ex., Haute-Corse, Ventiseri, Base aérienne 126 (BA-LED-UV-AJ-106), 41,92726°N, 9,39291°E, alt. 22 m, 19-20.V.2021, *A. Jailloux leg.* et det.

Commentaires. – Spécimens attirés par LepiLED. Il s'agit d'une espèce présente en Europe jusqu'à l'ouest de la Russie.

Régulièrement mentionnée en France continentale, elle semble l'être moins fréquemment en Corse. Il n'y a pas d'autre donnée disponible dans l'INPN ni sur le portail Artemisiae. Toutefois, la liste des Lépidoptères de Corse actualisée en 2021 recense plusieurs mentions, notamment à San Giulano en Haute-Corse (BRUN *et al.*, 1991).

Sa chenille se nourrit des jeunes pousses et fleurs mâles de pins (*Pinus sylvestris* et *Pinus pinaster*) (RAZOWSKI, 2001).

Pseudococcyx tessulatana (Staudinger, 1871) (fig. 15)

Matériel examiné. – 3 spécimens : 1 ex., Haute-Corse, Ersa, Barcaggio (CC-HC-AJ-17), 43,00504°N, 9,40374°E, alt. 9 m, 15.V.2021, *A. Jailloux leg.* et det. ; 1 ex., Haute-Corse, Ventiseri, Base aérienne 126 (BA-UV-AJ-126), 41,92301°N, 9,39404°E, alt. 19 m, 22-23.V.2021, *A. Jailloux leg.* et det. ; 1 ex., *idem.* (BA-LED-UV-AJ-132), 41,93281°N, 9,39794°E, alt. 13 m, 23-24.V.2021, *A. Jailloux leg.* et det., LPRC6762 (MNHN).

Séquence COI. – LPRC6762 (GenBank : OR449774).

Commentaires. – Un spécimen a été collecté et séquencé. Il s’agit du premier code-barres ADN français de ce taxon disponible sur BOLD.

Cette Tordeuse est présente en Europe méditerranéenne ainsi qu’au Proche-Orient et en Afrique du Nord, au sein des peuplements naturels et plantés de cyprès (*Cupressus sempervirens* L.). Les chenilles se développent dans les cônes de cyprès en maturation (ROQUESA *et al.*, 1999).

En France continentale, l’espèce est essentiellement mentionnée à proximité du littoral méditerranéen. Sa découverte en Corse est récente : la première donnée serait une mention d’août 2019 à Castellare-di-Casinca (Haute-Corse) postée sur le site iNaturalist par David Renoult. Ces trois nouvelles observations à Ersa et à Ventiseri seraient donc les deuxième, troisième et quatrième données de l’espèce en Corse.

Tosirips magyarus Razowski, 1987 (fig. 16)

Matériel examiné. – 1 ex., Haute-Corse, Ventiseri, base aérienne 126 (BA-LED-UV-AJ-137), 41,92917°N, 9,39753°E, alt. 15 m, 25-26.V.2021, *A. Jailloux leg.* et det., LPRC6777 (MNHN).

Séquence COI. – LPRC6777 (GenBank : OR449767).

Commentaires. – Spécimen attiré par LepiLED. L’habitus de l’espèce est caractéristique en Europe, aucune espèce similaire n’y est présente. Il s’agit du premier code-barres ADN français de ce taxon disponible sur BOLD.

Cette Tordeuse d’Europe du Sud-Est est notamment recensée en Roumanie, en Bulgarie, en Grèce, en Hongrie, en Slovaquie, en Slovénie ou encore en Italie (FAZEKAS, 2007). En France, elle n’est connue que de Corse. Elle ne semble pas mentionnée de Sardaigne.

La chenille se nourrit au moins sur *Quercus robur* L. (RAZOWSKI, 1987).

Famille **Pyralidae** Latreille, 1809***Acrobasis getuliella*** (Zerny, 1914) (fig. 17)

Matériel examiné. – 1 ex., Haute-Corse, Ventiseri, littoral de la base aérienne 126 (BA-LED-UV-AJ-SR-125), 41,9158°N, 9,41222°E, alt. 0 m, 22-23.V.2021, *A. Jailloux leg.* et det., LPRC6767 (MNHN).

Séquence COI. – LPRC6767 (GenBank : OR449775).

Commentaires. – Attiré par LepiLED. Il s’agit du premier code-barres ADN de l’espèce à être disponible sur la plateforme BOLD.

La répartition d’*Acrobasis getuliella* semble assez restreinte : l’espèce est mentionnée d’Italie (dont la Sicile mais pas la Sardaigne), de Croatie mais aussi de Chypre (GUMHALTER, 2019), et de France, où elle est observée pour la première fois en 2005. Sa présence s’y limite à ce jour à la Corse, au Var et aux Alpes-Maritimes. La première mention en Corse date de 2015 à Calcatoggio (Corse-du-Sud) (GROS, 2016). Elle a également été observée à Bonifacio en 2019 (NEL *et al.*, 2020) et en 2022 (donnée disponible sur Artemisiae) et à Castellare-di-Casinca (Haute-Corse) en 2016 (INPN).

Si la biologie de l’espèce n’est pas connue, il est suggéré qu’elle pourrait être liée aux zones humides (GROS, 2016). Une mosaïque de zones humides avec différents niveaux de salinité est d’ailleurs présente sur le cordon littoral de la base aérienne 126.

Dioryctria mendacella (Staudinger, 1859) (fig. 18)

Matériel examiné. – 1 ex., Haute-Corse, Ventiseri, base aérienne 126 (BA-UV-AJ-126), 41,92301°N, 9,39404°E, alt. 19 m, 22-23.V.2021, A. Jailloux leg. et det., LPRC2021-2109 (MNHN).

Séquence COI. – LPRC2021-2109 (GenBank : OR449782).



Fig. 11-18. – Lépidoptères de Corse. – **11**, *Epermenia aequidentellus*, 20.V.2021, Ventiseri. – **12**, *Cochylidia heydeniana*, 22.V.2021, Ventiseri. – **13**, *Notocelia cynosbatella*, 23.V.2021, Ventiseri. – **14**, *Piniphila bifasciana*, 17.V.2021, Ghisonaccia. – **15**, *Pseudococcyx tessulatana*, 23.V.2022, Ventiseri. – **16**, *Tosirips magyarus*, 25.V.2021, Ventiseri. – **17**, *Acrobasis getuliella*, 22.V.2021, Ventiseri. – **18**, *Dioryctria mendacella*, 22.V.2021, Ventiseri. (Clichés A. Jailloux).

Commentaires. – Spécimen attiré par lampe à vapeur de mercure 250 W. Cet individu a été collecté et séquencé ; il s’agit du premier code-barres ADN français de ce taxon disponible sur BOLD.

Cette Pyrale est présente en Europe méditerranéenne (Espagne, Portugal, France, Italie, Croatie, Grèce et Chypre). En France, elle est observée dans les départements méditerranéens dont la Corse, où elle est peu mentionnée (une seule autre donnée disponible sur l’INPN à Porto-Vecchio en 2012).

Les chenilles se nourrissent dans les cônes de *Pinus* (CALAMA *et al.*, 2017).

Famille **Crambidae** Latreille, 1810

Nascia ciliaris (Hübner, 1796) (fig. 19)

Nouveau pour la faune de Corse.

Matériel examiné. – 1 ex., Haute-Corse, Ventiseri, littoral de la base aérienne 126 (BA-LED-UV-AJ-SR-125), 41,9158°N, 9,41222°E, alt. 0 m, 22-23.V.2021, *A. Jailloux leg.* et det., LPRC6725 (MNHN).

Séquence COI. – LPRC6725 (GenBank : OR449776).

Commentaires. – Spécimen attiré par LepiLED. Il s’agit du premier code-barres ADN français de ce taxon à intégrer la plateforme BOLD.

Ce Pyraustinae Meyrick, 1890 est une espèce cosmopolite largement répandue en Europe centrale et du Sud. Elle est également recensée en Russie (SINEV & STRELTSOV, 2019) et au Japon (SLAMKA, 2013). Présente sporadiquement en France continentale, elle n’avait jamais été observée en Corse. Elle ne semble pas signalée de Sardaigne à ce jour.

L’espèce est inféodée aux zones humides peuplées de *Carex*, dont les chenilles se nourrissent (GOATER, 1986).

Famille **Geometridae** Leach, 1815

Sardocyrnia bastelicaria (Bellier, 1862) (fig. 20)

Matériel examiné. – 1 ex., Haute-Corse, Rogliano, lagune de Barcaggio (CC-LED-UV-AJ-10), 43,00531°N, 9,41125°E, alt. 2 m, 14-15.V.2021, *A. Jailloux leg.* et det.

Commentaires. – Spécimen attiré par LepiLED.

La répartition de *Sardocyrnia bastelicaria* se limite à la Corse et à la Sardaigne (SKOU, 2007). Il s’agit probablement de la première mention de l’espèce dans la péninsule du cap Corse.

La chenille se nourrit notamment sur *Helichrysum* Mill., sur *Santolina* L. ou encore sur *Erica* L. (MÜLLER *et al.*, 2019).

Hylaea pinicolaria (Bellier, 1861) (fig. 21)

Matériel examiné. – 6 spécimens : 2 ex., Haute-Corse, Ventiseri, base aérienne 126 (BA-LED-UV-AJ-122), 41,93304°N, 9,39768°E, alt. 12 m, 21-22.V.2021, *A. Jailloux leg.* et det. ; 1 ex., *idem*, (BA-LED-UV-AJ-132), 41,93281°N, 9,39794°E, alt. 13 m, 23-24.V.2021, *A. Jailloux leg.* et det. ; 2 ex., *idem*, (BA-LED-UV-AJ-134), 41,92929°N, 9,39724°E, alt. 15 m, 24-25.V.2021, *A. Jailloux leg.* et det. ; 1 ex., *idem*, (BA-LED-UV-AJ-137), 41,92917°N, 9,39753°E, alt. 15 m, 25-26.V.2021, *A. Jailloux leg.* et det.

Commentaires. – Spécimens tous attirés par LepiLED. Cette Géomètre verte est strictement endémique de Corse. La chenille vit sur *Pinus nigra* subsp. *laricio* Palib. ex Maire mais aussi sur *Pinus pinaster* Aiton. Initialement mentionnée uniquement dans les pinèdes poussant au-delà de 1 000 m (ROBINEAU *et al.*, 2011), puis entre 700 et 1 400 m au moins dans la littérature plus récente (SKOU & SIHVONON, 2015), l’espèce se révèle en fait également observée de façon régulière à des altitudes plus basses, notamment sur le littoral.

Pennithera sp. (fig. 22)

Matériel examiné. – 1 ex., Haute-Corse, Ventiseri, base aérienne 126 (BA-LED-UV-AJ-99), 41,92987°N, 9,39351°E, alt. 21 m, 17-18.V.2021, A. Jailloux leg. et det.

Commentaires. – Spécimen attiré par LepiLED. Au sein du genre, deux taxons sont mentionnés de Corse : *Pennithera ulicata* (Rambur, 1834) et *Pennithera firmata tyrrhenica* Tautel & Billi, 2009. Non capturé, ce *Pennithera* ne pourra malheureusement pas être identifié



Fig. 19-24. – Lépidoptères de Corse. – 19, *Nascia ciliaris*, 22.V.2021, Ventiseri. – 20, *Sardocyrnia bastelicaria*, 14.V.2021, Rogliano. – 21, *Hylaea pinicolaria*, 24.V.2021, Ventiseri. – 22, *Pennithera* sp., 17.V.2021, Ventiseri. – 23, *Tyria jacobaeae*, 23.V.2021, Ventiseri. – 24, – *Leucania joannisi*, 22.V.2021, Ventiseri. (Clichés A. Jailloux).

à l'espèce avec certitude ; pourtant, cette observation demeure intéressante et mérite donc d'être mentionnée ici.

Pennithera firmata tyrrhenica est actuellement connu de Corse, d'Italie centrale et du Sud (Calabre, nord de la Sicile), de Croatie et vraisemblablement du Maroc. D'après TAUTEL *et al.* (2009), cette sous-espèce paraît inféodée aux peuplements de Pin laricio (*Pinus nigra* ssp. *laricio*), tout du moins en Corse — où pousse la variété *corsicana* (J.W.Loudon) Hyl. — et probablement aussi en Calabre et en Sicile — où pousse la variété *calabrica* (Loudon) C.K.Schneid. Sur l'île de Beauté, aucune observation de ce taxon ne semble mentionnée à ce jour en dessous de 700 m d'altitude (Antoine Lévêque, comm. pers.). En Corse, selon HAUSMANN & VIIDALEPP (2012), l'espèce vole de mi-juin à début août, l'existence de rares données entre début septembre et fin octobre semblant indiquer une seconde génération partielle au début de l'automne ; toutefois, les connaissances accumulées depuis montrent plutôt une répartition des données de début d'été et automnales dans des proportions équivalentes (Antoine Lévêque, comm. pers.), plaidant clairement pour le bivoltinisme de cette sous-espèce en Corse.

Pennithera ulicata est mentionné, pour ce qui concerne la France, quasi exclusivement dans les départements littoraux méditerranéens. Ce taxon semble présent de manière très localisée sur le littoral corse, avec une seule station connue à ce jour : Charles Rungs a capturé plusieurs spécimens à Barbicaja, sur la commune d'Ajaccio (Corse-du-Sud), en mars 1971 (TAUTEL *et al.*, 2009). D'après ces mêmes auteurs, les chenilles se nourriraient principalement sur le Pin d'Alep (*Pinus halepensis* Mill.), une essence qui, en Corse, est principalement implantée sur le littoral. L'espèce est bivoltine : elle vole d'abord au printemps, de fin mars à mi-juin, puis en automne, de mi-septembre à début novembre. Rarement mentionnée au-dessus de 600 m, elle est majoritairement observée en basse altitude.

En conclusion, l'habitus du spécimen photographié à Ventiseri, pas des plus caractéristiques de *P. ulicata* et assez frotté malheureusement, ne permet pas d'être ici conclusif sur son identité en l'absence de capture. La date d'observation (printanière), l'altitude (très basse) et la localisation littorale de cet individu orienteraient vers *Pennithera ulicata*. Toutefois, il est surprenant que cette espèce, plutôt commune dans les départements méditerranéens du continent, n'ait jamais été observée en Corse depuis 1971, Claude Tautel émettant même l'hypothèse d'un doute raisonnable quant à l'indigénat du taxon sur l'île. Dans le cas où il s'agirait de *Pennithera firmata tyrrhenica*, cette donnée serait particulièrement précoce et, par ailleurs, inédite sur le littoral. Il semble ainsi intéressant de mettre en œuvre de nouveaux piègeages lumineux dans ce secteur, notamment en avril-mai, dans l'objectif d'attirer d'autres spécimens de *Pennithera* afin de confirmer son identification.

Famille **Erebidae** Leach, 1815

Tyria jacobaeae (Linnaeus, 1758) (fig. 23)

Matériel examiné. – 2 spécimens : 1 ex., Haute-Corse, Ventiseri, littoral de la base aérienne 126 (BA-LED-UV-AJ-SR-125), 41,9158°N, 9,41222°E, alt. 0 m, 22-23.V.2021, *A. Jailloux leg. et det.*, LPRC2021-2094 (MNHN) ; 1 ex., *idem*, (BA-HC-AJ-201), 41,91773°N, 9,41157°E, alt. 1 m, 25.V.2021, *A. Jailloux leg. et det.*

Séquence COI. – LPRC2021-2094 (GenBank OR449768).

Commentaires. Deux individus ont été observés, le premier de nuit, le second de jour. *Tyria jacobaeae* est présent dans toute l'Europe ainsi qu'en Asie centrale. L'espèce a par ailleurs été introduite en Amérique du Nord ou encore en Australie pour contrôler *Senecio jacobaea* L., principale plante-hôte de ses chenilles annelées d'orange et de noir bien reconnaissables. Largement répandue en France continentale, elle est assez peu observée dans les départements méditerranéens, en particulier en Corse. La majorité des mentions connues

concerne la Corse-du-Sud ; elle ne semble pas avoir été mentionnée dans la période récente au nord de la commune de Ventiseri (Haute-Corse). Jérôme Barbut (comm. pers.) signale toutefois une donnée ancienne au cap Corse (Rogliano, Macinaggio, 1.VII.1930, *Düsseldorf A. K. leg.*, MNHN).

Famille **Noctuidae** Latreille, 1809

Leucania joannisi Boursin & Rungs, 1952 (fig. 24)

Matériel examiné. – 2 spécimens : 1 ex., Haute-Corse, Ventiseri, littoral de la base aérienne 126 (BA-LED-UV-AJ-SR-125), 41,9158°N, 9,41222°E, alt. 0 m, 22-23.V.2021, *A. Jailloux leg.* et det., LPRC6759 (MNHN) ; 1 ex., *idem* (BA-LED-UV-AJ-139), 41,91567°N, 9,41223°E, alt. 0 m, 26-27.V.2021, *A. Jailloux leg.* et det., LPRC6768 (MNHN).

Séquences COI. – LPRC6759 (GenBank : OR449783) et LPRC6768 (GenBank : OR449771).

Commentaires. – Attrisés par LepiLED. Les deux spécimens observés sur le littoral de la base aérienne 126 ont été collectés et séquencés. Il s'agit des premiers codes-barres ADN français de ce taxon à intégrer la plateforme BOLD.

Espèce de répartition afrotropicale-méditerranéenne, ce migrateur est observé en Europe du Sud-Ouest (Portugal, Espagne, Italie dont Sardaigne et Sicile, etc.), sur le littoral. En France, cette Noctuelle thermohygrophile n'est connue que de Corse (ROBINEAU *et al.*, 2011). Les données récentes proviennent toutes de la côte orientale et du sud de l'île.

Elle affectionne les phragmitaies et bords d'étangs du littoral. La chenille, non décrite, se nourrit probablement de *Phragmites* Adans. (ROBINEAU *et al.*, 2011).

CONCLUSION

Cet article apporte une contribution supplémentaire à l'inventaire des Lépidoptères de Corse, qui a fait l'objet de nombreux travaux par divers auteurs ces dernières années.

Le nombre de mentions, faible en Corse mais aussi parfois en France continentale, de certains taxons listés dans cet article, ne reflète probablement ni la réelle répartition de ceux-ci, ni leur degré de rareté. C'est en particulier le cas pour les Microlépidoptères, qui intéressent moins certains lépidoptéristes, passent parfois inaperçus et sont souvent difficiles à déterminer. Des données existantes peuvent aussi ne pas être disponibles sur les principaux outils en ligne et difficiles à trouver dans la littérature.

Relativement bien connue, la faune des Lépidoptères de Corse réserve encore de nombreuses découvertes, y compris des nouveautés pour la France, comme l'ont montré diverses prospections menées ces dernières années. Il convient notamment de cibler les recherches sur les familles moins étudiées, les périodes de début ou fin de saison ou encore certains secteurs peu prospectés.

Enfin, l'analyse des séquences de codes-barres ADN de quelques taxons collectés (notamment *Acleris* Hübner, 1825, *Lozotaeniodes* Obraztsov, 1954, ou encore *Evergestis* Hübner, 1825) n'ayant pas été concluante, une étude approfondie de ceux-ci sera menée dans les prochains mois.

REMERCIEMENTS. – L'ensemble du matériel cité dans cette note provient de l'expédition scientifique *La Planète Revisitée en Corse 2019-2021*, et plus précisément du volet terrestre de mai 2021. Cette mission a été organisée par le Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN) en coopération avec la Collectivité de Corse (CdC) et l'Office français de la biodiversité (OFB). Nous remercions les partenaires financeurs (CdC et OFB). L'expédition terrestre de mai 2021 a été rendue possible grâce au soutien logistique de la base aérienne 126 de Ventiseri-Solenzara.

L'auteur remercie également, pour l'avoir convié à la mission 2021, les directeurs de l'expédition (volet terrestre) : François Dusoulier (MNHN) et Julien Touroult (OFB – PatriNat) ; pour leur accueil dans la mission cap Corse : Olivier Gargominy (OFB – PatriNat), Jean Ichter (MNHN), Romain Le Divelec et Eddy Poirier ; pour la mise à disposition de son dispositif lumineux (lampe à vapeur de mercure) : Julien Touroult ; pour leur appui logistique à la mise en place des dispositifs lumineux : Eddy Poirier et Solène Robert (OFB – PatriNat) ; pour la mise en place du piégeage

lumineux le 17 juillet 2021 sur le site de Pinia à Ghisonaccia : Jérôme Barbut (MNHN), Antoine Lévêque (OFB – PatriNat) et Rodolphe Rougerie (MNHN); pour leur appui dans les travaux de prélèvements de tissus : Arzhvaël Jeusset (OFB – Patrinat), Solène Robert, Rodolphe Rougerie et Benjamin Zelveler; pour l'aide à l'identification de certains spécimens et leur expertise : Per Falck, Peter Huemer, Ole Karsholt, Antoine Lévêque, Serge Peslier, Claude Tautel et Erik van Nieukerken; pour la relecture de cet article : Julien Touroult et Antoine Lévêque; et enfin l'ensemble des participants à une ou plusieurs soirées de piégeage lumineux.

AUTEURS CITÉS

- BARBUT J., BATOR D., BILLI F., GRENIER S., GRENIER J. & LÉVÊQUE A., 2021. – Contribution à l'inventaire des Macrohétérocères de Corse, avec la découverte de huit espèces nouvelles pour l'île, dont une nouvelle pour la France (Lepidoptera Drepanidae, Geometridae, Erebidae, Noctuidae et Nolidae). *Alexanor*, **29** (5) [2020] : 323-328.
- BARBUT J., HAXAIRE J. & LÉVÊQUE A., 2023. – Description d'une nouvelle espèce de *Conistra* Hübner, 1821, de Corse (Lepidoptera Noctuidae Noctuinae Xylenini Xylenina). *Alexanor*, **30** (2) [2021] : 82-90.
- BILLI F., TAUTEL C. & VARENNE T., 2010. – Contribution à l'inventaire des Lépidoptères de Corse. *Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie*, **19** (2) : 85-88.
- BREHM G., 2017. – A new LED lamp for the collection of nocturnal Lepidoptera and a spectral comparison of light-trapping lamps. *Nota Lepidopterologica*, **40** : 87-108. <https://doi.org/10.3897/nl.40.11887>
- BRUN P., CHAMBON J.-P. & FRÉROT B., 1991. – Piégeage sexuel des mâles de Lépidoptères Tortricidae en Corse par des attractifs de synthèse. *Nouvelle Revue d'Entomologie* (N.S.), **8** (1) : 37-42.
- BRUSSEAU G. & NEL J., 2004. – Révision de la liste-inventaire de C. E. E. Rungs (1988) des Lépidoptères de Corse. *Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie*, **13** (suppl.) : 1-145.
- BUDASHKIN Y. I. & GAEDIKE R., 2005. – Faunistics of the Epermeniidae from the former USSR (Epermediidae). *Nota Lepidopterologica*, **28** (2) : 123-138.
- CALAMA R., FORTIN M., PARDOS M. & MANSO R., 2017. Modelling spatiotemporal dynamics of *Pinus pinea* cone infestation by *Dioryctria mendacella*. *Forest Ecology and Management*, **389** : 136-148. <https://doi.org/10.1016/j.foreco.2016.12.015>
- FALCK P., KARSHOLT O. & SIMONSEN T. J., 2021. – The genus *Apatema* Walsingham, 1900 in the Canary Islands and Madeira, with description of 13 new species (Lepidoptera: Autostichidae, Oegoconiinae). *SHILAP Revista de lepidopterologia*, **49** (194) : 273-318. <https://doi.org/10.57065/shilap.301>
- FAZEKAS I., 2007. – *Tosirrips magyarus* Razowski, 1978 in Central Europe (Lepidoptera: Tortricidae). *Natura Somogyiensis*, **10** : 209-212. <https://doi.org/10.24394/NatSom.2007.10.209>
- GAEDIKE R., 1996. — *Lepidopterorum Catalogus (new series). Fasc. 48. Epermeniidae*. Association for Tropical Lepidoptera. 20 p.
- GARGOMINY O., TERCERIE S., RÉGNIER C., DUPONT P., DASZKIEWICZ P., ANTONETTI P., LÉOTARD G., RAMAGE T., IDCZAK L., VANDEL E., PETITTEVILLE M., LEBLOND S., BOULLET V., DENYS G., DE MASSARY J.-C., DUSOULIER F., LÉVÊQUE A., JOURDAN H., TOUROULT J., ROME Q., LE DIVELEC R., SIMIAN G., SAVOURÉ-SOUBELET A., PAGE N., BARBUT J., CANARD A., HAFFNER P., MEYER C., VAN ES J., PONCET R., DEMERGES D., MEHRAN B., HORELLOU A., AH-PENG C., BERNARD J.-F., BOUNIAS-DELACOUR A., CAESAR M., COMOLET-TIRMAN J., COURTECUISSIE R., DELFOSSE E., DEWYNTER M., HUGONNOT V., LAVOCAT BERNARD E., LÉBOUVIER M., LEBRETON E., MALÉCOT V., MOREAU P. A., MOULIN N., MULLER S., NOBLECOURT T., NOËL P., PELLENS R., THOUVENOT L., TISON J.-M., ROBBERT GRADSTEIN S., RODRIGUES C., ROUHAN G. & VÉRON S., 2022. – TAXREF v16.0, référentiel taxonomique pour la France. PatriNat (OFB-CNRS-MNHN), Muséum national d'Histoire naturelle, Paris. Archive de téléchargement contenant 8 fichiers. <https://inpn.mnhn.fr/telechargement/referentielEspece/taxref/16.0/menu>
- GOATER B., 1986. – *British Pyralid Moths*. England : Harley Books, 175 p.
- GROS P., 2016. – Note sur quelques lépidoptères nouveaux pour la Corse ou rarement cités de ce territoire (Lep. Tineidae, Cosmopterigidae, Gelechiidae, Pterophoridae, Tortricidae, Pyralidae, Crambidae, Drepanidae, Geometridae, Noctuidae). *Oreina*, **34** : 9-12.
- GUMHALTER D., 2019. – A revised checklist of pyraloid moths (Lepidoptera: Pyraloidea) in Croatia. *Natura Croatica*, **28** (2) : 271-288. <https://doi.org/10.20302/NC.2019.28.20>

- GUYONNET A., LEMOINE C. & THIBAudeau N., 2020. – Cinquième complément au Nouveau catalogue des lépidoptères des Deux-Sèvres comprenant la deuxième mention pour la France continentale de *Teucerium perplexum* (Gozmány, 1957) [Lepidoptera : Blastobasidae]. *Oreina*, **51** : 11-15.
- HANNEMANN H. J., 1997. – *Kleinschmetterlinge oder Microlepidoptera V. Oecophoridae, Chimabachidae, Carcinidae, Ethmiidae, Stathmopodidae. Die Tierwelt Deutschlands. Vol. 70.* Jena & Stuttgart : Gustav Fischer Verlag, 164 p.
- HAUSMANN A. & VIIDALEPP J., 2012. – Larentiinae I. In : Hausmann A. (éd.), *The Geometrid Moths of Europe 3*. Stenstrup : Apollo Books, 743 p., 25 pl.
- HEBERT P. D. N., BRAUKMANN T. W. A., PROSSER S. W. J., RATNASINGHAM S., DEWAARD J. R., IVANOVA N. V., JANZEN D. H., HALLWACHS W., NAIK S., SONES J. E. & ZAKHAROV E. V., 2018. – A Sequel to Sanger: amplicon sequencing that scales. *BMC Genomics*, **19** (1) : 1-14. <https://doi.org/10.1186/s12864-018-4611-3>
- ICHTER J., DUSOULIER F., BARBUT J., BERQUIER C., CANARD A., CANUT M., CAILLERET B., CORNUEL-WILLERMOZ A., DE BRAEKELEER A., DECAËNS T., DÉJEAN S., FERNÁNDEZ MARCHÁN D., GARGOMINY O., JACQUET C., JAILLOUX A., JEUSSET A., LEBARD T., LE DIVELEC R., LÉVÊQUE A., MARTIN J., MATOCQ A., NOBLECOURT T., POIRIER E., POLLET M., PONCET R., PONEP P., ROBERT S., ROME Q., ROUGERIE R., SANTOS B., SOLDATI F., STREITO J.-C., SUBERBIELE N., VILLEMANT C., ZELVELDER B. & TOUROULT J., 2022. – *La Planète Revisitée en Corse. Bilan scientifique des expéditions terrestres 2021 : Côte orientale et Capicorsu.* Muséum national d'Histoire naturelle. 58 p.
- LI H. & SATTTLER K., 2012. – A taxonomic revision of the genus *Mesophleps* Hübner, 1825 (Lepidoptera: Gelechiidae). *Zootaxa*, **3373** : 1-82. <https://doi.org/10.11646/zootaxa.3373.1.1>
- MNHN & OFB [éds], 2003-2023. – Inventaire national du patrimoine naturel (INPN). <https://inpn.mnhn.fr> [consulté le 10.I.2023].
- MÜLLER B., ERLACHER S., HAUSMANN A., RAJAEI H., SIHVONEN P. & SKOU P., 2019. – Ennominae II. In : Hausmann A., Sihvonen P., Rajaei H. & Skou P. (éds), *The Geometrid Moths of Europe, volume 6*. Leiden : Brill, 906 p. <https://doi.org/10.1163/97890004387485>
- NEL J., VARENNE T. & LABONNE G., 2020. – Espèces rarement signalées ou nouvelles pour la France (Lepidoptera, Nepticulidae, Gracillariidae, Ypsolophidae, Coleophoridae, Pterophoridae, Tortricidae, Pyralidae, Noctuidae). *Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie*, **29** (2) : 100-108.
- NIEUKERKEN E. J. VAN, LAŠTŮVKA A. & LAŠTŮVKA Z., 2004. – Annotated catalogue of the Nepticulidae and Opostegidae (Lepidoptera: Nepticuloidea) of the Iberian Peninsula. *SHILAP Revista de Lepidopterologia*, **32** (127) : 211-260.
- NIEUKERKEN E. J. VAN, LAŠTŮVKA A. & LAŠTŮVKA Z., 2006. – The Nepticulidae and Opostegidae of mainland France and Corsica : an annotated catalogue (Lepidoptera: Nepticuloidea). *Zootaxa*, **1216** : 1-114. <https://doi.org/10.11646/zootaxa.1216.1.1>
- NIEUKERKEN E. J. VAN, LAURI K., KITCHING J. J., KRISTENSEN N. P., LEES D. C., MINET J., MITTER C., MUTANEN M., REGIER J. C., SIMONSEN T. J., WAHLBERG N., YEN S.-H., ZAHIRI R., ADAMSKI D., BAIXERAS J., BARTSCH D., BENGTSOON B. Å., BROWN J. W., BUCHELI S. R., DAVIS D. R., DE PRINS J., DE PRINS W., EPSTEIN M. E., GENTILI-POOLE P., GIELIS C., HÄTTENSCHWILER P., HAUSMANN A., HOLLOWAY J. D., KALLIES A., KARSHOLT O., KAWAHARA A. Y., KOSTER S., KOZLOV M. V., LAFONTAINE J. D., LAMAS G., LANDRY J.-F., LEE S., NUSS M., PARK K.-T., PENZ C., ROTA J., SCHINTLMEISTER A., SCHMIDT B. C., SOHN J.-C., SOLIS M. A., TARMANN G. M., WARREN A. D., WELLER S., YAKOVLEV R. V., ZOLOTUHN V. V. & ZWICK A., 2011. – Order Lepidoptera Linnaeus, 1758 (p. 212-221). In : Zhang Z.-Q. (éd), *Animal biodiversity: An outline of higher-level classification and survey of taxonomic richness.* *Zootaxa*, **3148** : 1-237. <https://doi.org/10.11646/zootaxa.3148.1.41>
- OREINA [éd], 2015-2023. – *Artemisiae, le portail dynamique national sur les papillons de France.* <https://oreina.org/artemisiae>. [Consulté le 10.I.2023].
- PITKIN L. M., 1984. – Gelechiid moths of the genus *Mirificarma*. *Bulletin of the British Museum (Natural History)*, **48** : 1-70.
- RATNASINGHAM S. & HEBERT P. D. N., 2007. – BOLD: The Barcode of Life Data System (www.barcodinglife.org). *Molecular Ecology Notes*, **7** : 355-364. <https://doi.org/10.1111/j.1471-8286.2007.01678.x>
- RAZOWSKI J., 1987. – A New Palaearctic Archipini genus (Lepidoptera, Tortricidae). *Nota lepidopterologica*, **10** (1) : 87-92.

- RAZOWSKI J., 2001. – *Die Tortriciden (Lepidoptera, Tortricidae) Mitteleuropas. Bestimmung - Verbreitung - Flugstandort - Lebensweise der Raupen*. Bratislava : František Slamka, 319 p.
- ROBINEAU R., BACHELARD P., BÉRARD R., COLOMB C., DEMERGÈS D., DOUX Y., FOURNIER F., GIBEAUX C., MAECHLER J., SCHMITT P. & TAUTEL C., 2011. – *Guide des papillons nocturnes de France. Plus de 1620 espèces décrites et illustrées (2ème édition)*. Paris : Delachaux et Niestlé, 287 p.
- ROQUESA A., MARKALASB S., ROUXA G., PANA Y. Z., SUNA, J. H. & RAIMBAULTA J. P., 1999. – Impact of insects damaging seed cones of cypress, *Cupressus sempervirens*, in natural stands and plantations of southeastern Europe. *Annals of Forest Science*, **56**(2) : 167-177. <https://doi.org/10.1051/forest:19990208>
- RUNGS C. E. E., 1988. – Liste-inventaire systématique et synonymique des Lépidoptères de Corse. *Alexanor*, **15** (5), supplément : 1-86.
- SCHÜTZE K. T., 1931. – *Die Biologie der Kleinschmetterlinge unter besonderer Berücksichtigung ihrer Nährpflanzen und Erscheinungszeiten. Handbuch der Microlepidopteren - Raupenkalender - geordnet nach der illustrierten deutschen Flora von H. Wagner*. Frankfurt am Main : Verlag des Internationalen Entomologischen Vereins e., 235 p.
- SINEV S. YU. & STRELTSOV A. N., 2019. – Crambidae (p. 178-196). In : Sinev S. Yu. (éd.), *Catalogue of the Lepidoptera of Russia. 2nd Edition*. St. Petersburg : Zoological institute RAS.
- SKOU P., 2007. — *Menophra annegreteae* sp. n., a new ennomine well established in southern Spain, with notes on the status of *Sardocynria fortunaria* (Vazquez, 1905) (Geometridae: Ennominae). *Nota Lepidopterologica*, **29** (3-4) : 137-144.
- SKOU P. & SIHVONEN P., 2015. – Ennominae I. In : Hausmann A. (éd), *The Geometrid Moths of Europe, volume 5*. Leiden : Brill, 657 p. <https://doi.org/10.1163/9789004265738>
- SLAMKA F., 2013. – *Pyraloidea of Europe (Lepidoptera). Vol. 3. Pyraustinae & Spilomelinae*. Bratislava : František Slamka, 357 p.
- STEUER H., 1973. – Beiträge zur Kenntnis der Elachistiden (Lepidoptera). Teil I. *Deutsche Entomologische Zeitschrift*, **20** : 153-169. <https://doi.org/10.1002/mmnd.19730200104>
- STEUER H., 1980. – Beiträge zur Kenntnis der Elachistiden (Lepidoptera). Teil IV. *Deutsche Entomologische Zeitschrift, Neue Folge*, **27** (4-5) : 297-311.
- SUN Y. & LI H., 2012. – Review of the genus *Cochylidia* Obraztsov (Lepidoptera: Tortricidae: Cochylini) in China. *Zootaxa*, **3268** : 1-15. <https://doi.org/10.11646/zootaxa.3268.1.1>
- TAUTEL C., BILLI F. & LÉVÊQUE A., 2009. – Description d'un nouveau taxon européen du genre *Thera* : *Thera firmata tyrrhenica* Tautel & Billi, 2009, n. ssp. (Lep. Geometridae Larentiinae). *Oreina*, **6** : 20-24.
- TOUROULT J., ICHTER J., POLLET M., PASCAL O., POIRIER E., ROUGERIE R., DECHERF B., ANDREI-RUIZ M.-C., HUGOT L. & DUSOULIER F., 2023. – *Our Planet Reviewed in Corsica 2019-2021: a large-scale survey of neglected biodiversity on a Mediterranean island. Bulletin de la Société entomologique de France*, **128** (4) : 353-382. https://doi.org/10.32475/bsef_2285
- VARENNE T., 2012. – Seconde contribution à l'inventaire des Lépidoptères de Corse (observations 2010 et 2011). *Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie*, **21** (2) : 70-75.
- VARENNE T. & NEL J., 2020. – Septième contribution à l'inventaire des lépidoptères de Corse avec *Pelosia plumosa* (Mabille, 1900), espèce nouvelle pour la faune de France (Insecta, Lepidoptera, Erebiidae). *Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie*, **29** (3) : 156-159.
- VELLA A., MIFSUD, C. M., MAGRO D. & VELLA N., 2022. – DNA Barcoding of Lepidoptera Species from the Maltese Islands: New and Additional Records, with an Insight into Endemic Diversity. *Diversity*, **14** (12), 1090. <https://doi.org/10.3390/d14121090>
- VIVES MORENO A., 2001. – Contribución al conocimiento de los microlepidópteros de España, con la descripción de ocho nuevas especies para la Ciencia (Insecta: Lepidoptera). *SHILAP Revista de lepidopterología*, **29** (114) : 165-178.
- YLLA J. & MACIA R., 2023. – Une semaine de prospections lépidoptérologiques en Corse. *Oreina*, **60** : 12-16.